

T H É Â T R E  
**LE P U B L I C**   
UN MALIN PLAISIR



# COMME EN 14

DE DANY LAURENT

PROGRAMME

# COMME EN 14

DE DANY LAURENT

03.05 > 29.06.24

Avec **Laurence D'Amelio, Soazig De Staercke, Romane Gaudriaux, Laure Godisiaboïs et Jérémie Petrus**

Mise en scène **Patricia Ide et Serge Demoulin**

Scénographie et costumes **Laurence Hermant**

Accessoiriste **Antoine Plaisant**

Lumière **Laurent Kaye**

Création sonore **Marc Doutrepont**

Régie **Geoffrey Leeman et Stéphane de Brabant**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

Photos : Affiche © Gaël Maleux / Spectacle © Alice Piemme

Merci à Yves Pignot pour La chanson de Craonne, la chaussure du soldat et son amitié.

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.  
Dimanche 12.05 et 23.06 à 17h00.

Le récit à lieu à Noël 1917, 9 mois avant l'armistice, non loin de Douaumont village français détruit pendant la bataille de Verdun (département de la Meuse non loin de la frontière belge).

Un hôpital de campagne juste derrière les lignes de front. Cent vingt-trois malades pour deux infirmières ! Les temps sont durs. Cependant, quatre femmes et un jeune garçon, réunis par les hasards de la guerre vont faire la fête malgré les urgences, les cris des blessés et le bruit du canon.

La vie est plus forte que tout. Alors, à la guerre comme à la guerre, on fait ce qu'il faut et on rit, on dit des bêtises, on fume les dernières cigarettes et on chante. Oui on chante ! Parce qu'il faut bien chanter quand le canon tonne. Pour lui répondre qu'on est vivantes.

Des femmes dans la guerre qui soignent ceux qui repartiront sitôt réparés. Des femmes qui se heurtent : patriotisme ou pacifisme ? Subir ou résister ? Tenir ou plier ?

Un spectacle lumineux, pourtant. Car toujours, on espère. Toujours on se bat contre la violence avec les outils de la résistance : réparer, soulager, partager, ne pas faiblir, être debout, résister à la fatigue et à la peur.

Et on invente la vie qui doit être plus forte que la mort, plus puissante que la destruction. Quand l'une flanche, l'autre la récupère. Et c'est de ça qu'elles sont fortes.

Un spectacle pour toute la famille, drôle et tendre parce qu'elles sont épatantes ces femmes bourrées de l'énergie que provoquent l'espoir et la volonté. Car cette guerre-ci sera la Der, c'est sûr. Ce sera « la Der des Ders... »

*En hommage à toutes celles qui résistent au coeur des conflits contemporains.*



L'AUTEURE

# Dany Laurent



Photo © D.R.

Dany Laurent, de son vrai nom Danièle Sibre, est une comédienne et auteure française de livres et de pièces de théâtre.

Sa carrière d'auteur a commencé avec des contes pour enfants dont "Le blaireau à lunettes" (1989). Parallèlement, Dany Laurent mettait en scène des pièces de théâtre pour enfants, où il lui arrivait de participer en tant qu'actrice.

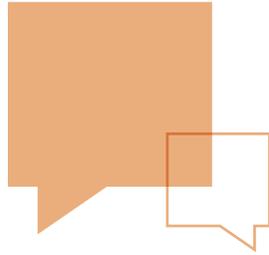
Elle a joué Shakespeare, Montéhus, Anouilh, Molière, Bruant, Obaldia, Llorca, dans des mises en scène de Jacques Mauclair, Hubert Drac, et Louis Thierry.

Auteure de "Macollette", créée en 1993 dans une mise en scène d'Annie Sinigalia, et de la pièce "Comme en 14" créée en 2003 et distinguée par les Molières 2004 dans une mise en scène d'Yves Pignot, Dany Laurent a le bonheur de voir sa

pièce "Avis de tempête" (2004), représentée dans l'une des plus belles salles de Paris, le Théâtre des Variétés, dans une mise en scène de Jean-Luc Moreau.

Dany Laurent écrit également des nouvelles, des dramatiques pour France-Inter et des livres pour la jeunesse, édité notamment chez Flammarion.

■ Source : Babelio



RENCONTRE AVEC

# Patricia Ide

**Comme en 14 de Dany Laurent est, entre autres, une pièce historique. Peux-tu nous parler de ce choix et de la pertinence d'aborder ce sujet aujourd'hui. Que raconte-t-il de nous à notre époque ?**

L'histoire m'a toujours passionnée. L'archéologie aussi. Toutes ces choses qui nous racontent d'où nous venons, où nous prenons racine. Tout ce qui peut en grande partie expliquer le présent. Ici il s'agit de raconter l'apport des femmes. De tout temps, le rôle des femmes en temps de guerre a été minimisé, tant on a eu besoin de mettre en avant les « héros ». J'adore la formule « plus inconnu que le soldat inconnu, la femme du soldat inconnu ! ». Je suis aussi très touchée par le sentiment de résistance, « never surrender » est une devise qui me va. Rester debout, je tiens ça de ma mère. Il y a toujours quelque chose à faire, quelqu'un à sauver, des gens à encourager pour leur permettre de ne pas se sentir démunis. Ce spectacle parle de transmettre de la force, de l'humour aussi, parce que rire rend plus solide, il raconte que même désarmé on peut soigner, sauver, aider...

Le texte aborde la sororité aussi, la force du groupe devant l'adversité : toutes mettent en œuvre leurs capacités, leur imagination pour sortir du guépier. Chacune avec ses convictions,

parce qu'elles ne sont pas d'accord sur la marche à suivre. Il y a les anciennes et les nouvelles. Mais en tous les cas, elles se serrent les coudes pour « tenir » face à la violence. Tenir, quelle que soit l'absurdité de la tâche. Tenir sans trop réfléchir. Parce que les hommes qu'elles s'acharnent à « réparer » vont retourner au front pour la plupart. Il s'agit de panser sans penser ! Mais de ne pas se priver de faire la fête, de danser, parce que c'est aussi comme ça qu'on tient.

Pas un seul jour de répétition ne se passe sans que nous ne pensions à toutes celles et ceux qui résistent en ce moment à la barbarie sur tous les fronts de ces horribles guerres contemporaines.

**Te souviens-tu de comment tu as découvert ce texte ?**

J'ai découvert le texte via le comité de lecture du Public. Laurence D'Amélio qui joue dans le spectacle en était tombée amoureuse. Cette pièce a quelque chose de paradoxal, l'horreur de la guerre avec la mort qui flotte tout le temps partout, et l'humour indécorable des personnes qui subissent cette situation. Le fait que la pièce se passe en 1914 permet la distance et permet donc le rire. Je l'espère du moins. Je pense que ce spectacle peut faire du bien tout en n'omettant pas que ce qu'elles (et il) vivent est d'une dureté inhumaine. J'ai aimé aussi son côté très réaliste. J'aime tous les styles, et ici on côtoie un jeu très proche du naturel tout en étant dans une situation exceptionnelle de guerre où tous les sentiments sont exacerbés. En même temps aucune et aucun de nous n'avons connu la guerre si ce n'est par les histoires de familles, les lectures ou les reportages. Or, la guerre est partout en ce moment. Et nous devons la mettre en scène, la représenter... Tout cela est très intéressant à explorer.

**Te voici à la co-mise en scène avec Serge Demoulin, pourquoi cette envie et comment se passe le travail ?**

Oui avec Serge qui est un ami de longue date. Nous avons joué ensemble, parlé théâtre ensemble, beaucoup ri, beaucoup partagé toutes sortes de moments. J'aime vraiment travailler

à deux. Le cinéma permet souvent cela, deux réalisateurs. Je l'avais déjà fait dans **Le vif du sujet** avec Anne Sylvain. Avec le recul, je me rends compte que dans les spectacles précédents, nous étions plutôt des collectifs, qu'il s'agisse de **Ouf** de Laurence Vielle ou de l'adaptation de **Le monde d'hier**. Donc oui, je pense poursuivre la mise en scène de cette manière, en bicéphale (rires), il y en a quand même plus dans deux têtes, non ? La saison prochaine ce sera avec mon amie Magali Pinglaut, que je connais aussi depuis très longtemps et avec laquelle j'ai partagé mille projets. C'est très enrichissant, très stimulant, ça demande beaucoup de respect de l'autre. L'exercice exige tout le temps d'être à l'écoute. Ça permet le partage des responsabilités, mais aussi le partage des idées et les actrices ne s'en plaignent pas, je pense (mais il faudrait leur demander). Tant qu'il n'y a pas de conflit, je pense que c'est riche et stimulant pour tout le monde.

**Qu'auras-tu découvert au cours de cette aventure théâtrale ?**

J'ai eu la confirmation que le travail de mise en scène à deux était une bonne piste. J'ai découvert des artistes dans le travail au quotidien des répétitions et je les ai trouvées fantastiques, à l'écoute, généreuses, sensibles, intelligentes... et je les en remercie. J'ai découvert avec Laurence Hermant une scénographe sensible, impliquée et précise dans le travail. Et personnellement, j'ai pris la mesure du fait qu'il y avait encore beaucoup à partager, et que ce théâtre, ouvert il y a 30 ans, en avait encore beaucoup sous la semelle. Que, grâce à toute son équipe, c'est vraiment un très bel outil au service non seulement des artistes, mais aussi de toutes celles et ceux qui y travaillent. ■



# Laurence Hermant

Pour la petite histoire, lors de la première lecture de la pièce avec les comédien·nes, je me suis vraiment dit que leurs rôles étaient fait sur mesure. On y était, mais il manquait l'habillage qui permettrait de faire de ces personnes des personnages.

Comme toujours, je me suis plongée dans un travail de documentation, j'ai cherché des documents de l'époque afin de connaître au mieux la réalité de cette période.

J'ai également eu la chance de rencontrer Eva Velazquez, une passionnée de vêtements de travail anciens de cette époque qu'elle cherche avec ferveur et vend avec passion. En discutant avec elle, j'ai appris que ces vêtements sont devenus très difficiles à trouver parce que beaucoup ont été usés par leur fonction et que les autres, très recherchés, font aujourd'hui l'objet de spéculation sur d'autres continents où l'on est prêts à payer cher pour les posséder. Les armoires se vident et cela rend ces vêtements rares et précieux.

Ce qui est amusant, c'est que ce n'est pas le cas des vêtements des classes supérieures, qui eux ont été précieusement conservés dans des armoires, peu portés et mieux protégés.

Pendant un moment, la guerre a rendu cela moins réel, mais quand on est de la « haute », on y tient à ses nippes et ce n'est pas Adrienne, notre aristocrate, qui vous dira le contraire !

En 1917, les matières sont précieuses parce qu'elles sont manquantes et le vêtement pratique est simplifié au maximum dans une logique économique. En revanche, c'est à ce moment que des poches apparaissent dans les vêtements des femmes qui se mettent plus que jamais au

travail pour soigner les soldats, mais aussi pour remplacer les hommes qui sont sur le front.

Par ailleurs, l'apparition de ces fameuses poches fait également la plus grande joie de nos comédiennes qui en auront grand besoin !

En faisant ce travail de recherche, j'ai appris qu'à l'époque le costume de l'infirmière s'est porté au même titre que l'uniforme militaire. Entendez que toutes n'y ont pas droit et qu'il y a donc une dimension symbolique qui inspire le respect autant que celui des soldats.

Dans ce cas-là aussi, c'est une fierté de porter cet uniforme... On est en plein dans le pouvoir magique du costume qui vous donne un rôle, une autorité parfois... comme au théâtre. J'ai travaillé au côté pratique du costume, mais je me suis aussi beaucoup attachée à reconstituer des silhouettes. Pour ce faire, les infirmières porteront une cape datant de cette époque ainsi que certains accessoires.

Je suis extrêmement reconnaissante à Eva Velazquez qui m'a beaucoup aidée en me permettant de lui emprunter certains vêtements que nous avons pu louer afin qu'ils soient portés par les acteur·ices. En quelques décennies, les morphologies ont fort changé, mais il y aura des pièces centenaires sur ce plateau et le fait qu'elles soient portées perpétue l'histoire, comme, plus que jamais, les guerres se perpétuent malheureusement.

Les vêtements de la rue de l'époque étaient peu colorés et j'ai aimé cela, car leurs tons permettaient un rendu comme sur les photos sépia ou noir et blanc, où la seule touche de

couleur est donnée par la Croix-Rouge et donc le sang des soldats. Si vous êtes attentives et attentifs, vous remarquerez comme tout cela a déteint sur les couleurs du décor qui sera dans la même logique de colorimétrie.

Et en conclusion, j'ai envie d'ajouter que lorsque l'on porte ou qu'on travaille avec ce genre de vêtement, il est préférable de ne pas croire aux fantômes. ■



# À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

## DES HÉROÏNES DE GUERRE INCONNUES

### Elles iront voir la mer

de Anne Sylvain, GENÈSE EDITIONS

Ce roman raconte l'histoire de trois femmes dans le renseignement pendant et surtout après la Grande Guerre, avec la montée des fascismes. Il y a Léontine, sa mère et une amie. Elles ont créé ce qu'elles appellent Le Réseau. D'origine modeste, elles sont obligées de se « travestir » en ouvrier pour se faire embaucher à l'usine. Léontine est aussi une femme amoureuse. Elle épouse Melchior en 1914. Contrairement à Léontine, Melchior est « pacifiste ». Ces deux-là s'aiment quand même. Léontine le cache, mais Melchior se fait arrêter pour désertion et déporter dans un camp de prisonniers. À la fin des années 20, Melchior rentre enfin au pays après avoir dû se cacher plusieurs années : il a commis un meurtre à la fin de la Guerre. Il retrouve enfin sa chère Léontine. Léontine est alors missionnée par Le Réseau pour éliminer un membre actif d'un parti ultra-nationaliste, surnommé « La teigne ».

### Chemin de femmes

de Marianne Slusznny, KER EDITIONS

Chemins de femmes

Hélène, Nicole, Margaret et les autres ... Ces femmes belges qui ont vécu la guerre 14 -18 et ses suites sont au cœur de ce recueil de nouvelles, le cinquième titre de Marianne Slusznny. L'auteure vit à Bruxelles et a travaillé plus de trente ans à la télévision (RTBF) réalisant, entre autres, des documentaires littéraires et historiques.

### A la mémoire des morts

de Anne Perry, EDITIONS 10-18

Depuis quatre ans, la Grande Guerre ravage l'Europe. Quatre longues années pendant les-

quelles la famille Reavley a payé un lourd tribut à la barbarie. Engagés au front, ou œuvrant à l'arrière dans l'ombre des services secrets, Joseph, Hannah, Judith, et Matthew ont tous la même obsession : retrouver l'insaisissable Pacificateur, machiavélique auteur d'un complot international et commanditaire du meurtre de leurs parents.

Lorsqu'un de ses collaborateurs en Allemagne décide de se rendre, ils croient toucher enfin au but. Réunis à Ypres où les combats font rage, alors que l'heure de l'armistice approche, les Reavley doivent convoier le précieux émissaire, blessé, jusqu'à Londres, mais un meurtre atroce est commis, remettant tous leurs projets en question. Sous les obus, la famille Reavley serre les rangs avec l'espoir de voir la fin d'un cauchemar qui les a marqués à jamais. Mais nul n'en sortira indemne...

### ET UN HÉROS

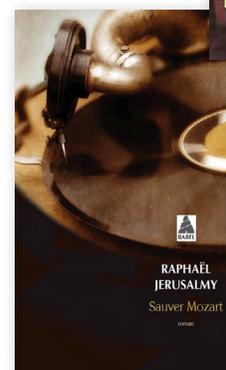
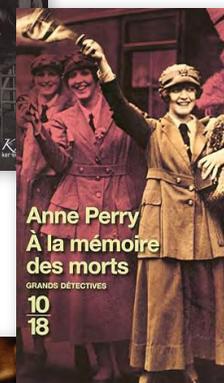
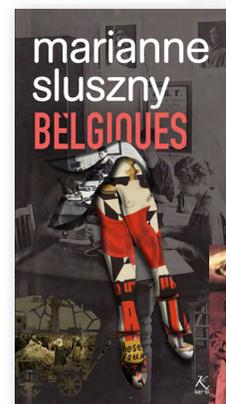
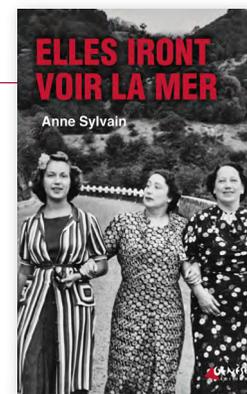
### Sauver Mozart,

de Raphaël Jerusalmy, EDITIONS BABEL

C'est l'histoire d'un attentat musical. Été 1939, au lendemain de l'Anschluss, Otto J. Steiner égrène ses jours dans un sanatorium de Salzbourg tandis qu'au-dehors l'Histoire montre les crocs.

Autrichien, juif (un peu), seul (complètement), il n'aime plus que la musique — et la tuberculose le ronge autant que l'humiliation d'être malade, ou les privations qui achèvent de le pousser à la marge du monde. Un monde dissonant à son oreille de mélomane, une faute de goût existentielle pour cette âme libre, témoin privilégié et involontaire du délitement d'une certaine idée de l'homme.

Tout semble joué, quand un événement inattendu le conduit à deux doigts de faire basculer le siècle. Mais s'il ne restait jamais rien à sauver que Mozart ?



LIBRAIRIE  
LE PUBLIC  
filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,  
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

[www.theatrepublic.be/librairie](http://www.theatrepublic.be/librairie)

## À VOIR EN CE MOMENT



### LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT

DE TENNESSEE WILLIAMS

04.04 > 18.05.24

C'est l'anniversaire de Big Daddy, propriétaire de la plus grande plantation de coton du Mississippi. Toute la famille se rassemble. Le patriarche est malade, le fils se noie dans le whisky, les autres se répandent en jérémiades, et Maggie, la belle fille au tempérament de feu, se débat comme une chatte sur un toit de tôle brûlant pour retrouver l'amour de son homme, et défier une famille rongée par les préjugés, la jalousie, la cupidité.

Plongez dans les années '50, patriarcales et paternalistes, qui, sous des dehors de « trente glorieuses », invisibilisaient les maux d'une société malade de sa toute-puissance et sa morale rétrograde. La colère d'une femme qui n'en peut plus du mensonge, de la dissimulation. Un spectacle comme un appel d'air, un coup de sang, un plaidoyer pour le droit d'être qui l'on est, au grand jour.

Adaptation et mise en scène **Michel Kacnelenbogen**  
Avec **Emile Falk-Blin, Michel Kacnelenbogen, Cachou Kirsch, David Leclercq, Wendy Piette, Pierre Poucet, Tristan Schotte et Aylin Yay**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.



### KONTAINER KATS

DE VALÉRIE LEMAÎTRE

12.04 > 18.05.24 *Création-Petite Salle*

Les Kat's c'est une bande de filles hors-la-loi, une bande de bras cassés un tantinet foireuses, un brin immorales, qui braquent une banque. Cinq femmes au bout du rouleau qui font un casse. Parce que faut prendre le blé là où il est : dans les banques. Mais elles se retrouvent dans une planque avec les diam's et... une otage enceinte. Pour se sortir de ce guêpier faudra choisir, le chacun pour soi ou l'entraide. Reste à voir.

L'argent ne faisant pas le bonheur des pauvres, elles manquent d'expérience et n'en touchent pas une en matière de hold-up. Faudra faire preuve de pas mal de sang-froid et d'une solide dose d'humour et d'audace, pour se tirer d'affaire.

Un huis clos façon « Reservoir dogs » de Tarantino, ça vous parle ?

Elles sont sans foi ni loi, craquantes, drôles et punchies. Retrouvez avec bonheur les kat's dans une distribution au poil, pour tous les publics.

Mise en scène **Valérie Lemaître**  
Avec **Mélissa Diarra, Morgiane El Boubssi, Jeanne Kacnelenbogen, Shérine Seyad et Chloé Struvay**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

## PROCHAINEMENT



### ZAZIE !

D'APRÈS "ZAZIE DANS LE MÉTRO"

DE RAYMOND QUENEAU

28.05 > 29.06.24 *Accueil- Grande Salle*

Sur les traces de Zazie, une mouflette de 12 ans à la langue bien pendue, on redécouvre Paris, de la tour Eiffel au Moulin Rouge. Curieuse insatiable, elle sème la zizanie dans le monde des adultes et le métamorphose en terrain de jeux. La gamine délurée, qui traverse la vie hors des clous, qui défie la grammaire, pose toutes les questions interdites aux fillettes, passe son temps à jurer et va mettre Paris cul par-dessus tête.

Véritable trompel'œil entre rêverie et réalité, enfance et maturité, ce spectacle est un voyage initiatique qui questionne notre rapport à l'identité et au genre.

Toute une troupe d'artistes inspirés s'est emparée du chef-d'œuvre de Queneau et nous le restituent à merveille. La langue, les personnages, les lieux... toute l'œuvre y est magnifiquement incarnée. C'est décoiffant.

Mise en scène **Shérine Seyad**  
Avec **Allan Bertin, Lénéic Brulé, Colin Javaux, Virgile Magniette, Shérine Seyad, Réal Siellez et Arnaud Van Parys**

UNE CRÉATION DE LA CIE DEBOUT SUR LA CHAISE, RÉALISÉE AVEC L'AIDE DE LA COCOF - LE THÉÂTRE MERCEUS/COMMUNE D'IXELLES - LE THÉÂTRE MARNI, LE CENTRE CULTUREL WOLUBILIS, LE COCQ'ARTS FESTIVAL, LA PROVINCE DE LIÈGE ET LE BAMP.



### LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE

D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE

DE MANUEL PUIG

29.05 > 29.06.24 *Création-Petite Salle*

Liberté chérie !

Il faut résister, il est de notre devoir de résister quand l'ordre sert la tyrannie.

Dans un pays totalitaire, deux hommes partagent l'étroitesse d'une cellule de prison. Deux gars que tout oppose vont être obligés de trouver le chemin qui les mènera à la fraternité.

Dans le contexte géopolitique éminemment instable, face aux montées de l'extrême droite partout en Europe, *Le baiser de la femme araignée*, roman sorti en 1976, n'a rien perdu de sa pertinence ni de sa force. Il nous parle des mensonges par lesquels les dictatures battissent leur emprise. Les pièges sécurisants dans lesquels on est prêts à tomber en sacrifiant nos libertés.

Mise en scène **Laurent Capelluto**  
Avec **Itsik Elbaz et Antoine Guillaume**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

## BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

**Le resto**  
DU PUBLIC



### LE BAR

est ouvert avant et après  
les spectacles.



### LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles  
les mardis, jeudis, vendredis et  
samedis (dernière commande à  
19h30) et après les spectacles  
les mercredis, vendredis et  
les samedis.

Attention : Nous sommes limités  
à 40 couverts par service.



### LE CHEF VOUS PROPOSE :

#### Les tapas

Le choix de 3 tapas à 15€  
Le choix de 5 tapas à 18€

#### Le menu

en tout (31€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus  
du mois sur notre site internet  
[www.theatrepublic.be/restaurants](http://www.theatrepublic.be/restaurants)

**RÉSERVATION CONSEILLÉE**  
**AU 02 724 24 44**

L'Instant Champagne,  
with *Vitalie Taittinger*.

CHAMPAGNE  
**TAITTINGER**  
*à Reims*  
FRANCE  
BRUT RÉSERVE

Remis,  
Place Royale.

CHAMPAGNE  
**TAITTINGER**  
*à Reims*

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - [www.vascogroup.com](http://www.vascogroup.com)

**Infos & Réservations**  
**02 724 24 44 - theatrepublic.be**

  @theatrepublic